

[Text]

for the clean-up. After that the Board provided essentially all these services, either directly or through a consulting firm that we hired.

Looking at Phase One, the total costs were approximately \$12,146,000 with the bulk of that—\$11,400,000—being costs incurred by DND. These are not incremental costs. They are the total costs representing such things as salaries of armed services personnel, wear and tear on aircraft, depreciation, and fuel. This is the total cost of the DND part of the operation.

By illustration, incremental costs which represent additional out-of-pocket costs, for example, travel, petrol and consumable stores were \$4,557,000, approximately one third. That is for Phase One.

For Phase Two, where essentially we are going back and cleaning up and looking at the places we were not able to get a good look at while the snow cover was on the ground—we are projecting a Phase Two cost of \$1.478 million, with an error on that of perhaps \$50,000 depending on how the latest bills come in.

The total cost of the operation, Phase One and Phase Two, is now projected at \$13,722,000, or on an incremental basis \$6,133,000. I should indicate that we will probably be claiming from the Russians on the incremental basis.

Mr. Crosbie: I am confused on that a bit. The total cost is \$13,722,000 but you may claim from the Russians on the incremental basis which is \$6,133,000, in other words \$7 million less. Why would we not try to collect the higher sum rather than the lower sum? And what is the difference? I do not know. I may be a bit dense but I do not see—what is the incremental cost as compared to the real cost?

Mr. Gillespie: Mr. Chairman, I think a point to be made here is that departments other than the Atomic Energy Control Board would be concerned as to how the application or submission is made to the Russians through the United Nations. The amounts and the negotiating tactics will be determined, I would expect, by the Department of External Affairs. So I do not think it would be appropriate for me or officials of mine to say more on this particular point at the present time.

Mr. Crosbie: Mr. Chairman, let me make an observation that that is a lot of balderdash, which is a word in use in the last couple of days. I assume that the Department of External Affairs is going to make a claim for the Government of Canada, and surely the Department of Energy or the Atomic Energy Control Board is going to make the claim up for them and advise them what should be claimed for so how can the Minister say that he is not going to have any responsibility or has no authority or cannot answer questions on this?

It is a simple enough matter, and surely his Department must be determining with External Affairs what the claim is. If the Minister refuses to answer, of course he refuses. But I

[Translation]

Ensuite la commission a offert ses services directement ou par l'intermédiaire d'une société d'experts-conseils embauchés.

On voit à la phase I que les coûts s'élèvent au total à \$12,146 millions environ, la majeure partie de cette somme, \$11,400,000, étant imputés au ministère de la Défense nationale. Il ne s'agit pas d'une augmentation des coûts. C'est l'ensemble des coûts notamment pour les salaires du personnel des Forces armées, l'usure normale de l'avion, la dépréciation et le combustible. C'est ce qu'il en a coûté au ministère de la Défense nationale pour participer à l'opération.

Par exemple, les suppléments de coûts qui représentent les débours additionnels, pour les voyages, le carburant et les biens de consommation, se sont élevés à \$4,557,000, soit le tiers environ. Voilà pour la phase I.

Au cours de la phase II, nous sommes retournés surtout pour ramasser les débris et pour vérifier les endroits que nous n'avions pas pu visiter à cause de la neige qui recouvrait le sol. Nous prévoyons un coût de \$1,478,000 pour la phase II, avec, peut-être, une erreur de quelque \$50,000; nous le verrons lorsque les dernières factures seront arrivées.

On prévoit un coût global de \$13,722,000 pour cette opération, phases I et II, ou, sur une base de coût additionnel, un coût de \$6,133,000. Je dois ajouter que nous allons très probablement réclamer aux Russes sur la base de coût additionnel.

M. Crosbie: Je ne comprends pas très bien. Le coût global est de \$13,722,000, mais vous avez réclaté aux Russes, sur une base de coût additionnel, \$6,133,000, autrement dit, vous demandez \$7 millions de moins. Pourquoi ne pas essayer d'obtenir la somme la plus élevée plutôt que la moins élevée? Quelle est la différence? Je suis peut-être un peu ignorant, mais je ne comprends pas. Quels sont ces coûts additionnels par opposition aux coûts réels?

M. Gillespie: Monsieur le président, il est important de souligner ici la façon dont les ministères autres que la commission de contrôle de l'énergie atomique présenteront leurs demandes aux Russes par l'intermédiaire des Nations-Unies. Il faudra décider des montants et des méthodes de négociations. Cela sera fait, je crois, par le ministère des Affaires extérieures. Je ne crois pas qu'il soit convenable que les hauts fonctionnaires ou moi-même en disions davantage pour l'instant.

M. Crosbie: Monsieur le président, permettez-moi une remarque, tout cela ne rime à rien. On l'a déjà dit à plusieurs reprises au cours des derniers jours. Je suppose que le ministère des Affaires extérieures présentera des réclamations au nom du gouvernement du Canada et que le ministère de l'Énergie ou la commission de contrôle de l'énergie atomique préparera cette réclamation et conseillera le ministère des Affaires extérieures pour la somme à demander. Comment le ministre peut-il nous dire qu'il n'est pas responsable ou qu'il ne peut répondre aux questions.

C'est une question assez simple, son ministère doit certainement fixer conjointement avec le ministère des Affaires extérieures le montant de la réclamation. Si le ministre refuse de